



Transgression

Faisant preuve de toujours plus de singularité et de sophistication, *L'Interdit Parfum* de Givenchy va ravir les femmes en quête de différence.

Ci-contre :
L'interdit Parfum, EDP,
50 mL, 150 euros,
GIVENCHY

Rendre hommage, (re)partir de zéro... *L'Interdit Parfum* de Givenchy se pare d'une intention : explorer et pas simplement revisiter... Les parfumeurs Dominique Ropion, Anne Flipo et Fanny Bal, rompus à l'art de l'audace olfactive, l'ont inscrit dans une nouvelle ère. Selon eux, *L'Interdit Parfum* possède l'essence ultime de Givenchy, une esthétique flamboyante, magnifiée de baumes précieux et traversée de la lumière du mimosa – cette fleur à l'aura solaire qui surgit au cœur de l'hiver. Le mimosa – matière des plus complexes à travailler –, Dominique Ropion l'initie chez Givenchy dès 1991 avec *Amarige*, bouquet riche et complexe : « Je l'ai imaginé en visualisant une teinte dorée ou jaune que n'aurait pas reniée Van Gogh. Pour *L'Interdit Parfum*, on a saisi la fleur dans une dimension duveteuse, incisive, enveloppante. » Mais que signifie le mot « Interdit » pour le maître parfumeur ? « Je l'associe à la transgression. À part le mauvais goût, rien n'est interdit en parfumerie ! Toutes les explorations olfactives sont possibles, c'est l'avantage de l'abstrait sur le figuratif. » Pour Anne Flipo, *L'Interdit* « est de l'ordre du jeu,

TEXTE Marie-Bénédicte Gauthier
PHOTOGRAPHIE Mario Simon Lafleur
SET DESIGN Biceps

L'Interdit en trois actes



L'Interdit – Givenchy (1957)

Ultra-aldéhydé sur fond de bouquets de roses de Bulgarie, il est saupoudré de fève tonka, de santal, d'encens et d'ambre. Travaillé comme une étoffe haute couture.



L'interdit Eau de parfum – Givenchy (EDP 50 mL, 108 euros)

En tout point différent de son aîné, une brassée de fleurs blanches, de jasmin sambac, de tubéreuse et une fleur d'oranger avec un effet biscuit, mais pas sucré, mêlant facettes florales et boisées. Une dualité à la promesse nouvelle.



L'interdit Parfum – Givenchy (EDP 50 mL, 150 euros)

Un départ poire, amande amère et gingembre qui apporte d'emblée de la lumière. Une fraîcheur épicée naturelle avec un parti pris puissant, mystérieux, magnifié par le mimosa, dont on extrait les pompons et le branchage pour accentuer le côté aqueux miellé.









de l'excitation, du désir de pousser vers l'ultra-sensualité, des notes explorées autrement ». Fidèles à leur propos hédoniste, les virtuoses ont réussi un coup d'éclat si étincelant, qu'en vaporisant *L'Interdit Parfum* on se sent définitivement plus précieuse. Notons que ses vibrations baumées se jouent, selon nous, en sillage encore plus troublant sur peau masculine. Avec un flacon digne de ce nom, l'émotion est encore plus palpable. Rendant hommage à l'iconique fragrance de 1957, *L'Interdit* de 2018 se distinguait avec son écriture architecturale singulière. *L'Interdit Parfum*, lui, explore le contraste mimosa-violette verdoyants et notes baumées et se fait pépite, dans un écrin facetté d'or radieux et de noir profond.

Travelling arrière : en 1957, Hubert de Givenchy imagine avec le parfumeur Francis Fabron *L'Interdit*, floral aldéhydé, un cadeau pour son amie Audrey Hepburn, aussi gracieuse que désarmante. Quelques années plus tard, il lui fait part de son idée de le commercialiser. « Mais je vous l'interdis ! », se serait-elle exclamée, voulant le garder pour elle seule. En 2018, le trio Dominique Ropion, Anne Flipo et Fanny Bal écrit une nouvelle page de l'histoire, pour un succès phénoménal. « Dominique imagine un accord hyper puissant, fleurs blanches, ambre gris, hyper addictif. Un diamant brut complexe

qu'on a facetté avec une fleur d'oranger sous quatre variations en écho au logo 4G emblématique de Givenchy, étirée dans différentes directions : le côté fauve, éthéré, floral comme en pleine éclosion et fruité grâce à différentes extractions », précise Anne Flipo.

Par son aura magnétique et sa liberté d'engagement, Rooney Mara, égérie de *L'Interdit* depuis 2018, incarne avec une élégance innée les valeurs portées par ce parfum. Dans une scénarisation de Joe Wright, réalisateur des *Heures sombres*, le film plonge dans le dédale profond de la station Lamarck – Caulaincourt, 25 mètres sous terre, avant de remonter à la surface, au lever du jour, illuminé d'une lueur... dorée. « Au fond de chaque chose, un poisson nage. Poisson, de peur que tu n'en sortes nu, je te jeterai mon manteau d'images », lançait le philosophe Lanza del Vasto. Vêtue d'une robe en dentelle noire conçue par les ateliers Haute Couture Givenchy, Rooney Mara réapparaît, plus lumineuse que jamais, des tréfonds du tunnel. Grisée par la fièvre de *L'Interdit Parfum*. Transportée par l'esprit Givenchy.